

MORVAN LIVRES

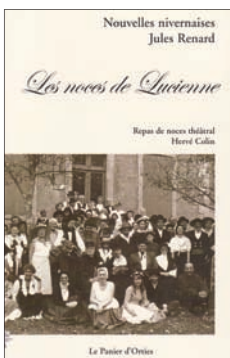
Cette chronique prend en considération les ouvrages qui parlent du Morvan et de sa périphérie, les publications d'auteurs ayant des liens avec le Morvan mais également, dans la mesure du possible, les livres ayant un rapport avec les problèmes régionaux et le développement local en France et en Europe. Les publications sont nombreuses. La taille de cette chronique et notre nouvelle fréquence de parution ne nous permettent pas d'être exhaustifs. Nous chroniquerons donc désormais prioritairement les livres reçus en service de presse. Les notules de cette rubrique ont été rédigées par Pierre Léger (P.L.), Jean-Charles Cougny (J.-C. C.) et Jérôme Lequime (J.L.).

LITTÉRATURE



«UN TEMPS À DEUX PATTES»
de Jean Bojko
(Ed. Abbaye du Jouïr /
TéATR'ÉPROUVÈTe/ 58800 Corbigny)

Voici un livre réjouissant et inclassable. A l'origine il s'agit d'un scénario de film inabouti. A la fin c'est un livre et qui pourtant vous embarque comme un film. Le scénario tient en deux phrases : Roger, le Morvandiau, et Mykola, l'Ukrainien, qui se sont liés d'amitié pendant la guerre se sont promis de se revoir après. Chacun avançant en âge décide de partir retrouver l'autre. Le reste tient dans l'écriture de Jean Bojko : une écriture chargée d'échos, d'humour grinçant, de basculements poétiques contrôlés, de jongleries entre imaginaire et réalisme. Un livre si précisément séquencé, monté plan par plan qu'on finit par se demander s'il est à lire ou voir sur l'écran de nos nuits intérieures. Je trouve chez Bojko quelque chose de Kieslowski, le grand cinéaste Polonais. Mais peut-être n'est-ce qu'un peu de vent d'Est qui gonfle un peu d'air slave? Mais à chacun son film. (164 pages / 8 €) (P.L.)



«LES NOCES DE LUCIENNE»
d'Hervé Colin
(Ed. Le panier d'Orties)

C'est avec plaisir qu'on retrouvera le texte d'une pièce de théâtre qui a donné lieu à de nombreuses représentations dans la région. On se souvient particulièrement de l'aventure participative menée à Alligny-en-Morvan en 2003. Irrigé par la présence du personnage de Jules Renard ce théâtre-là est naturellement caustique mais bon enfant, drôle sans être complaisant, populaire sans être populiste. On s'y marie dans la joie mais sans jamais être dupes des multiples servitudes et autres mesquineries sociales. (69 p / 10 €) (P.L.)



«L'ÉPICERIE DU CIMETIÈRE»
de Philippe Landry «Barbetorte»
(Ed. du Masque d'Or)

Au fil de ses livres, Philippe Landry développe un style très particulier fait d'humour décalé, d'effets de langue baroques, de récits colorisés, de références mondaines et d'anachronismes. Sans oublier une bonne dose de causticité et de critiques sociales. Inclassable ! Une sorte de post-

surréalisme niverno-morvandiau. Sous cet habillage se cache cependant un fin connaisseur de notre région. La mise en scène de chacune des nouvelles rassemblées ici est soigneusement placée dans des lieux précis, dans le cas essentiellement à Nevers. Au fil des pages on se carambole la mort, la crise et le chômage - Bigrement d'actualité ! - on se délocalise peu à peu vers une ambiance tout autre qui finalement rit jaune. Une presque angoisse. (122 p / 18 €) (P.L.)

BANDE DESSINÉE



«VACANCES À SAINT-PRIX»
de Flamand Père et Fils
(Ed. AKILEOS)

Cette délicieuse BD plaira aux petits et aux grands enfants. Une histoire bien classique: un petit «Parisien» ... d'Auxerre vient passer ses vacances chez sa grand-mère dans le Morvan, à Saint-Prix. Un dessin tout aussi classique, soigné, sans surcharges. C'est essentiellement la clarté de la mise en case et la simplicité (faussetment) enfantine du scénario qui donnent au récit toute son efficacité et son charme. Un brin de nostalgie, deux doigts de Poil de Carotte, juste en équilibre entre cruauté et tendresse ordinaire. Ah, le glorieux temps où les canards sans tête partaient en courant, les fromages blancs portaient leurs tétines sur le dos et les jambons se suicidaient aux poutres ! Détendez-vous et parlez-moi de votre grand-mère ! De quoi vous faire passer un bon quart d'heure. (56 p) (P.L.)

BANDE DESSINÉE / LANGUE



«LÉS ANCORPIONS DE LAI CASTAFIORE»
de Hergé

(traduction en bourguignon-morvandiau de Gérard Taverdet)

Si le Père Noël n'a pas la bonne idée de poser ces «ancorpions» dans vos sabots n'attendez plus pour vous procurer et dévorer ce petit bijou. Publié à l'initiative de «La Confrérie aux Pinces d'or» et des éditions Casterman,

cette bande dessinée en bourguignon-morvandiau est un régal. L'œuvre d'Hergé n'y perd rien de sa qualité mais tout au contraire elle y gagne en couleur et en saveur. Les

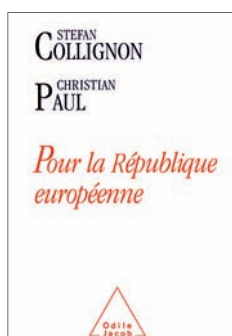
jurons du capitaine ont une rondeur en bouche et même le perroquet parle comme un «crâ». Bien qu'écrite dans la langue de la région dijonnaise, la lecture de cette BD ne pose guère de problème à un Morvandiau. Si nécessaire le judicieux glossaire qui termine l'ouvrage sera l'occasion pour vous de découvrir quelques spécificités d'un vocabulaire particulièrement savoureux. Que cette publication soit l'œuvre du Professeur Taverdet, éminent spécialiste des langues de notre région et auteur de l'Atlas linguistique de Bourgogne atteste d'une part, de la richesse et des capacités expressives de notre patrimoine linguistique et, d'autre part, démontre par la preuve que la meilleure façon de défendre un patrimoine est bien de s'en servir et de le faire vivre. Indispensable à tous les Bourguignons de 7 à 77 ans... et plus «crés lousp-vairous!» (68 p / 11,50 €) (P.L.)

CULTURE REGIONALE / HISTOIRE ET PATRIMOINE



«MICHEL BAROIN, MON FRÈRE...» d'Alain Baroin (Ed L'Harmattan)

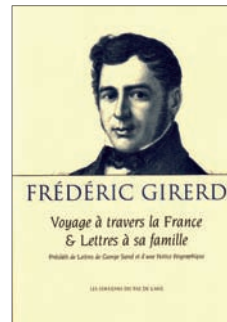
Par ce bel hommage filial à son frère Michel, Alain Baroin nous donne ici un témoignage très émouvant, sur l'intimité et l'absence d'un frère. Plus encore, élargissant la perspective, c'est toute la dimension d'un humaniste de référence qu'il nous livre en partage. Sans oublier la part de Morvan dont la famille Baroin tire l'essentiel de ses racines. «Michel Baroin, lorsqu'il revenait dans le Morvan, retrouvait instinctivement le patois local; il aimait le parler, il aimait aussi l'écrire». Un livre qui est à la fois une biographie et un témoignage. De vraies paroles d'homme dont il ne peut résulter qu'un beau livre. (205 p / 19 €) (P.L.)



«POUR LA RÉPUBLIQUE EUROPÉENNE» de Christian Paul et Stefan Collignon (Ed Odile Jacob)

A quelques mois d'importantes échéances électorales, ce livre contribue à éclairer l'horizon de la construction européenne. Au carrefour d'une riche diversité de langues et de cultures, traversé de relents nationalistes encore tièdes, notre continent est-il

en quête de inaccessible étoile ? Comment identifier le commun dénominateur qui nous rassemble ? Comment unifier le multiple dans le respect de la diversité mais sans tomber dans l'obscurantisme de l'exclusion ? La réponse semble finalement assez simple : nous sommes le continent des Lumières et de la Raison, de la Démocratie et de la République. Il convient de garder le cap. «L'Europe a inventé la démocratie; elle ne se l'applique pas à elle-même !» (295 p / 26, 50 €) (P.L.)



«FRÉDÉRIC GIRERD» (Ed. du Pas de l'âne)

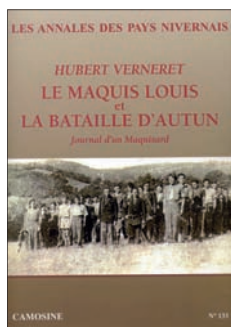
On ne peut qu'être admiratif devant l'exploit éditorial réalisé par les Editions du Pas de l'âne : travail de précision porté par une impérieuse nécessité intellectuelle. Honorer la mémoire d'une personnalité nivernaise remarquable ? Saluer l'un des

amis de George Sand ? Raisons évidentes mais qui ne suffisent pas à justifier l'existence d'un tel livre qui, d'ailleurs, en contient plusieurs. Il s'agit d'abord d'en entrouvrir la porte. Alors allez donc au cœur de l'ouvrage lire la notice biographique très discrètement signée d'un certain Jérôme Lequime... Peu à peu le beau visage de Girerd en couverture s'éclaire. Vous vous attachez à cette figure de lumières et d'équilibres. L'avocat, l'humaniste engagé, l'homme politique (qui sera député de la Nièvre en 1848) se fondent à l'écrivain : le délicieux «Voyage à travers la France» qui termine l'ouvrage en témoigne (Ne pas manquer les chapitres consacrés à Château-Chinon et Autun). Finalement, au cœur du 19^e siècle, cet homme qui n'hésite pas à opposer sa haute idée de la République aux ambitions d'un Louis-Napoléon Bonaparte, vous plonge de plain-pied dans les interrogations de notre présent. (415 p / 23 €) (P.L.)

«ENTRE CHIEN ET LOUP» d'Olivier Picque.



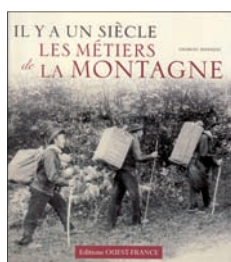
«Ce livre est un parcours, un itinéraire. Chaque image compte. Chaque mot pèse. «Entre chien et loup» est un livre qui a à voir avec l'air du temps, avec aujourd'hui et maintenant. Une ville comme Autun a plusieurs niveaux de lectures possibles... Ce qui m'a intéressé, c'est un point de vue, un certain point de vue» confie Olivier Picque. De fait, ce livre regarde Autun autrement. A le regarder, il nous attend là où l'on ne s'y attend pas. Mieux, là où l'on ne l'y attend pas. D'où ces effets de surprises dus à ces endroits qui se révèlent à nous alors qu'on les connaît par cœur ou que l'on croit les connaître. Ainsi du tilleul de la rue Saint-Georges aux remparts de la rue du vieux Colombier, en passant par la porte du Breuil et la place du Champ de Mars, ce sont autant d'endroits revisités, autant de lieux communs arrachés à la force de l'habitude. Ici, on est en proie à l'insolite, à l'inattendu. Car, c'est là le grand mérite d'Olivier Picque de nous offrir les traces d'une ville familière qui ne demande qu'à se laisser regarder, observer, et pourquoi pas habiter ? Oui, ce livre pose une belle et vraie question : qu'est-ce qu'habiter veut dire ? Entre aurores et crépuscules. (p / €) (J.L.)



«LE MAQUIS LOUIS ET LA BATAILLE D'AUTUN»
par Hubert Verneret
(Ed. la Camosine, n° 133)

Avec sa collection «Annales des Pays nivernais», la CAMOSINE réussit merveilleusement à concilier parutions fréquentes, ouvrages très documentés et édition luxueuse. Sa dernière publication, consacrée au Maquis Louis et à la bataille d'Autun, prouve

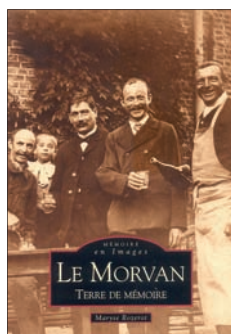
comme pour l'affaire Moncharmont que son domaine s'étend bien au-delà du pays nivernais. C'est à Hubert Verneret romancier, généalogiste et historien régional, mais aussi ancien membre de ce maquis du Sud-Morvan que nous devons ce n°133, où se mêlent photos, cartes, témoignages divers qui aideront le lecteur à comprendre le dur combat de la Résistance locale. Avec en prime un retour sur la journée souvenir du 30 août 2007, qui montre que le Morvan d'aujourd'hui garde une mémoire bien vivace de ceux qui se sont battus pour le défendre. On peut seulement regretter parfois la place trop importante prise par l'auteur dans cet ouvrage. (40 p / 10 €) (J-C. C.)



«IL Y A UN SIÈCLE, LES MÉTIERS DE LA MONTAGNE»
de Georges Bertheau
(Ed. Ouest-France)

Georges Bertheau nous a quittés avant la sortie de son livre pour rejoindre sa montagne de La Tagnière (Voir

«Vents du Morvan» n°30). Il nous laisse avec ces pages une belle randonnée sur les sentiers de la mémoire, la mémoire des hommes et la mémoire des gestes. Ne vous contentez pas de glisser en pente douce au fil des photos, toutes précieuses et riches d'informations historiques ou ethnologiques. Prenez le temps de gravir le chemin des mots car il vous ouvrira le passage vers le plus précieux qui soit : le regard que Georges porte à ces gens d'hier a de l'altitude. Il est fait de simplicité, de précision et d'humanisme. Et ceux-là qui semblaient s'éloigner nous sont soudain proches et présents à notre filiale tendresse. (127 p / 25 €) (P.L.)

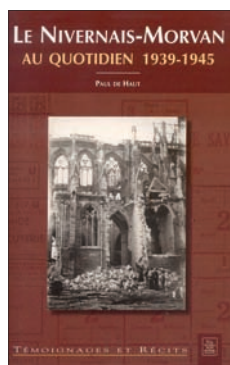


«LE MORVAN, TERRE DE MÉMOIRE»
par Maryse Rozerot
(Ed. Alan Sutton)

Les éditions Alan Sutton, ont depuis quelques années fait le pari de nous faire découvrir la France d'autrefois grâce aux cartes postales anciennes, aux vieilles photos familiales et une foule de documents de valeur. Dans

ce recueil préfacé par Anne-Catherine Loisier, maire de Saulieu, l'auteur s'est attachée à nous faire découvrir notre massif au début du vingtième siècle en associant à travers un texte fort instructif, les cartes postales et photos de

nos villages de l'époque, aux personnages célèbres qui les ont fait connaître au delà des frontières naturelles du pays ainsi que les travailleurs qui les ont fait vivre et prospérer. Le choix de l'ordre alphabétique des noms de commune oblige parfois à bien des détours et virages, mais qui s'en plaindra ? Pas l'amoureux du Morvan ! (96 p / 19,90 €) (J-C. C.)



«LE NIVERNAIS-MORVAN AU QUOTIDIEN 1939-1945»
par Paul de Haut,
(Ed. Alan Sutton)

«On aurait tendance à dire que tout a déjà été écrit sur la Seconde Guerre mondiale» annonce Paul de Haut, déjà auteur d'un livre sur les Amognes et créateur d'un site internet sur ce conflit. Pourtant en lisant cet ouvrage riche en photos, documents et anecdotes,

vous découvrirez bien des choses que les films ou les livres n'ont pas toujours mis en lumière, à savoir ce qu'a été la vie pendant cette période tragique dans notre petit coin de France, si proche de la ligne de démarcation, de Vichy mais aussi par son relief et ses traditions, naturellement propice à la résistance à l'occupant. Pas question de réécrire l'histoire, d'ouvrir une quelconque polémique, simplement la Vie. La vie comme elle allait en ces temps-là. Un livre plein de souvenirs pour ceux qui ont connu cette période pénible dans leur jeunesse et fort enrichissant pour les générations suivantes. (256 p / 23 €) (J-C. C.)



«EN MORVAN À LA BELLE ÉPOQUE»
de Julien Gonzalez
(Ed. par l'auteur)

Epinglés dans un bel album, voici rassemblés les meilleurs clichés d'une époque dite belle pour «nos bons Morvandiaux», comme le précisent avec condescendance les éditeurs de l'époque. Avec ce genre de livre, on

ne sait si notre regard porte sur la réalité historique ou s'il glisse imperceptiblement vers le folklore, les mythologies régionales ? A chacun d'en tirer le meilleur parti. Chaque cliché (dont certains sont rares et de grande qualité) mérite une observation fine. Très vite on se prend à donner à ce Tour du Morvan en noir et blanc quelques couleurs vives d'humanité. On s'amuse à déjouer les poses, les diverses mises en scène «pour la photo», mais au final, derrière la désuétude et la cocasserie, c'est bien le travail des hommes qui transparaît. (218 p / 38 €) (P.L.)